

## Enjeu

«Impressionnante marche du MAK à l'occasion du 20 Avril», lit-on sur certains journaux. «Marche mitigée», disent d'autres titres. Succès ? Echec ? Entre deux ? C'est le verre à moitié plein et le verre à moitié vide. C'est le comptage des manifestants par la police et par les organisateurs. C'est jamais la même chose. Le fait est qu'importante participation ou pas, peu ou beaucoup de monde, le 20 Avril est entré dans le calendrier de l'émancipation populaire. C'est pourquoi il est devenu un enjeu interne.

A. T.

digoutagesoir@yahoo.fr

## L'instruction de Bedoui

**Nourredine Bedoui vient d'instruire les walis de diminuer le nombre des véhicules de cortèges lors de leurs sorties sur le terrain. C'est ce que révèlent des sources informées en précisant que le ministre de l'Intérieur réagit, ainsi, aux «abus» de certains chefs de l'exécutif de wilaya qui, au lieu de prévoir des microbus pour le transport de leurs accompagnateurs, traînent derrière eux des cortèges frisant la centaine de véhicules à chacune de leurs sorties.**



## Un psychiatre pour 100 000 habitants



Le Syndicat des médecins psychiatres vient d'affirmer que leur nombre est insuffisant pour couvrir les besoins puisqu'on enregistre un médecin pour 100 000 habitants. A rappeler que le ministère de la Santé vient d'envoyer au directeur des établissements de santé un projet de texte pour organiser la profession de médecin psychiatre.

## Encore le couffin du Ramadhan

Encore une fois, les autorités locales (APC) vont recourir aux fameux «couffins du Ramadhan» pour tenter de soulager les familles pauvres durant le mois sacré. Or, tous les spécialistes affirment que cette pratique véhicule beaucoup de tentation de corruption et parfois même le couffin n'arrive pas chez les véritables nécessiteux. Ces spécialistes préconisent le versement d'une somme d'argent directement aux familles nécessiteuses afin d'éliminer toute forme de corruption et surtout pour la traçabilité de la dépense.



## Un jour, un sondage



Pensez-vous que le parti de Amar Ghoul, TAJ, pourra constituer dans la prochaine Assemblée nationale un groupe parlementaire ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Les élections présidentielles en France ont-elles suscité chez vous un intérêt particulier ?

### Résultat sondage

OUI : 51,1%    NON : 45,1%    S. OPINION : 3,8%

## Le dessin de Karim

### TENDANCE 2017 : LES PANNEAUX MOBILES



## SOIT DIT EN PASSANT

## Iniquité ou indigence ?

Il est des jours comme ça où, campagne électorale aidant, on se surprend à naviguer plus volontiers sur les chaînes de télévision privées, dont on ignore toujours le réel statut, pour en apprécier le sens de l'équité ou le degré d'allégeance aux divers satellites qui gèrent le pays.

Au passage, il s'avère plus intéressant, voire urgent d'évoquer la maturité politique, le background et le professionnalisme de celles et ceux que l'on jette dans l'arène et auxquels on confie, par exemple, la responsabilité d'un débat politique sans se soucier de leur niveau. Il faut dire que la couverture sur le terrain est plus aisée à réaliser même si elle sollicite toujours du journaliste qu'il

maîtrise l'entièreté des tenants et des aboutissants du jeu qui s'opère en vue du scrutin.

Le contraire ne suscite pas de réprobation chez certains candidats, soucieux, pourtant, d'apparaître comme totalement investis par une volonté de servir ceux qu'ils seront appelés à représenter. Des journalistes censés jouer un rôle de premier ordre auprès de la base électorale. Comme l'aider à rompre avec l'indécision et encourager la participation, si tant est que l'on puisse peser sur le déroulement d'une échéance comme celle-là.

Faut-il croire que quelque chose ne va pas fort dans ce pays où l'on se montre

aussi complaisant à l'égard de personnes pas assez formées pour la mission qui leur est confiée et les résultats qu'ils sont censés engranger ? S'il est vrai que l'on ne recrute pas toujours les profils qu'il faut pour donner de la tenue et du poids à un métier qui devrait draguer la crème des universités, on ne se soucie pas plus d'organiser les mises à niveau indispensables à l'éloquence dans le métier. Ce qui étonne, c'est que le président de l'Arav (Autorité de régulation de l'audiovisuel), connu pour sa sévérité et son intransigeance à l'égard du travail mal fait, se dise satisfait du regard pourtant partial de chaînes affiliées à des lobbys politiques et financiers. Depuis

Par Malika Boussof  
malikaboussof@yahoo.fr



quand privilégie-t-on la forme sur le fond ? Il faut cependant se réjouir du fait que M. Zouaoui Benhamadi n'ait pas applaudi l'ordre de boycotter les abstentionnistes.

M. B.